



LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

FOURNIT LES COMMENTAIRES SUIVANTS SUR LES MARCHÉS

SECTION DES ACHATS.

SEMAINE DU 3 AU 10 DECEMBRE 1927

FARINES

Il n'y a pas eu de changement bien important sur le marché aux farines pendant la dernière semaine. Les prix se sont maintenus au point où ils étaient la semaine précédente.

Les transactions étaient plutôt limitées en ce qui concerne le marché avec les pays étrangers. La demande étant plutôt faible de ce côté. Cependant il y a eu assez d'activité dans les ventes locales. Plusieurs chars ont été expédiés au cours de la semaine.

Ceux qui n'ont pas encore vu à placer leurs commandes feraient bien de ne pas trop retarder car on connaît les agissements des cours qui, une fois les froids arrivés, ont tendance à la hausse plutôt qu'à la baisse. Pour une fois qu'on y gagne, on y perd dix fois.

ENGRAIS ALIMENTAIRES

Ainsi que nous le disions dernièrement il ne faut pas se fier aux améliorations dans les prix des engrais alimentaires. Les meuniers annoncent encore une nouvelle augmentation dans les prix. En effet, les sons et les grus se vendent une piastre de plus. Depuis cinq ou six semaines nous n'avons cessé de prévenir les cultivateurs de ne pas retarder à se procurer leur approvisionnement avant que les hausses que l'on prévoyait ne soient annoncées.

On demande actuellement pour le son \$34.00; pour le gru rouge, \$36.00 et le gru blanc, \$44.00 la tonne par char complet F.A.B. Montréal.

La demande est très forte et les meuniers suffisent à peine à remplir les commandes.

GRAINS

Ce marché n'offre pas de changements très marquants pour la dernière semaine. Les petites variations qu'il y a eu dans les prix sont de peu d'importance et n'affectent pas sensiblement les conditions générales. De fait la seule variation qui attire quelque peu l'attention, est celle survenue dans le prix du blé d'Inde. Il y a eu une baisse de deux sous pour ce dernier, pendant que les autres restent tous pratiquement au même point.

Il s'est fait un fort volume d'affaires sur le marché des grains au cours de la semaine dernière. Plusieurs chars de grains ronds ont été expédiés au cours des derniers jours et on prévoit, pour quelque temps encore, que cette activité se maintiendra assez vive. Les commandes continuent à être placées et les fournisseurs éprouvent certaines difficultés pour suffire à la demande.

CHARBON

Il s'est fait un fort volume d'affaires sur ce marché au cours de la semaine dernière. Plusieurs chars ont été expédiés à différents points de la campagne et les commandes continuent à arriver en grande quantité.

Il ne s'est pas produit de changements dans les prix et les conditions actuelles semblent indiquer que nous n'en aurons pas pour quelques temps. Cependant il ne faut pas se fier trop à la stabilité des prix; on sait qu'au cours des années passées certaines augmentations subites se sont produites et que nombre d'acheteurs se sont vus dans la nécessité de placer leurs achats après de fortes hausses alors que s'ils s'étaient hâtés, ils auraient pu économiser plusieurs dollars. Nous conseillons à ceux qui prévoient avoir besoin de charbon au cours de l'hiver, de ne pas trop retarder. D'ailleurs il ne semble pas que nous puissions nous attendre à des baisses; ce sont les hausses qui sont à craindre.

BROCHE À FOIN

Depuis quelques semaines les ventes de broche à foin ont augmenté dans de très fortes proportions. Il n'y a pas eu de changements dans les prix que l'on demande pour cet article et on ne croit pas qu'il y en ait.

Nous conseillons cependant à ceux qui doivent en acheter de se renseigner sur les prix qui sont demandés. On peut certainement acheter à certaines places et obtenir des conditions avantageuses. La broche à foin, dans certaines paroisses, est utilisée en fortes quantités; il y a tout lieu, de la part des cultivateurs de

ces localités, de réunir leurs commandes ensemble et de commander un char complet. On serait surpris de voir combien il est facile de grouper des commandes pour une telle quantité. Il y a certainement économie à agir ainsi et de faire venir la broche en coopération. Le prix d'achat lui-même serait certainement diminué et on sauverait les profits que peuvent faire les intermédiaires, ce qui peut représenter un montant très appréciable.

ENGRAIS CHIMIQUES

Nous n'avons pas de changements à noter dans les prix que l'on demande pour les engrais chimiques. La plupart des maisons ont sorti leurs listes de prix et les cultivateurs sont maintenant en mesure de se rendre compte des avantages qu'offrent certaines maisons en comparaison avec les autres.

Nous rappelons encore une fois aux intéressés de ne pas juger trop hâtivement des prix demandés. On sait qu'il peut exister de fortes différences dans la qualité de produits portant des noms ressemblants. Si l'on n'est pas capable de faire les constatations qui nous permettront de distinguer la qualité des engrais, il serait recommandable de consulter quelqu'un qui serait en mesure de nous donner un conseil.

Quoique nous recommandions de ne pas trop retarder pour placer les commandes, nous estimons que les cultivateurs ne doivent pas non plus acheter trop hâtivement du premier venu. Dans ces achats, s'il faut croire à l'honnêteté du vendeur, il est bon aussi de conserver un certain doute sur sa connaissance de la valeur des engrais qu'il nous offre. On ne devrait accepter les engrais que d'après leur composition d'éléments utilisables par les plantes. Demandez toujours ce renseignement de celui qui vous offre des engrais chimiques.

Section des consignations

(Suite de la page 945)

ricieuse à des prix assez bas, mais les consommateurs n'en sont pas toujours contents et ils préféreraient payer plus cher pour avoir une marchandise de meilleure qualité.

ANIMAUX VIVANTS

2405 bêtes à cornes, 1564 veaux, 4120 porcs, 3413 moutons et agneaux étaient mis en vente sur les deux marchés de Montréal au cours de la semaine dernière.

Les bêtes à cornes, les veaux, les moutons et les agneaux se sont vendus facilement. La demande dans chacun de ces cas était bonne et les prix obtenus se sont maintenus fermes. Les porcs étaient eux aussi en assez bonne demande, mais les prix obtenus ne pouvaient se comparer avec ceux que l'on payait pour les autres classes d'animaux, ce qui causa beaucoup de mécontentement parmi les expéditeurs et les cultivateurs.

BÊTES À CORNES

La qualité des sujets offerts était sensiblement meilleure que celle que l'on constatait au cours de la semaine précédente. Quelques lots de bons sujets furent reçus pour les fêtes. Les lots de bouvillons à tête blanche, pesant en moyenne de 1150 à 1180 livres furent vendus à \$11.25. Plusieurs lots comprenant des sujets de qualité différente, mais la plupart étant de qualité tout juste moyenne, furent payés de \$9.00 à \$9.40 et un autre lot de bouvillons assez bien préparés obtenait \$9.50. Les bouvillons légers et plutôt communs se payaient de \$7.00 à \$8.25 et ceux de qualité moyenne, jusqu'à \$9.00.

Il n'y avait pas de génisses de qualité. Les sujets moyens rapportaient de \$7.00 à \$7.75 et les bonnes vaches de \$6.50 à \$7.00. Les animaux destinés à la mise en conserve se vendaient de \$2.75 à \$3.00. Les lots de coupe de \$3.25 à \$3.50. Les boeufs communs, \$3.75 à \$5.50. Il n'y avait pas de bons boeufs.

VEAUX

Les veaux de lait étaient rares et ceux de qualité bien ordinaire rapportaient de \$11.50 à \$12.00; quelques bons indivi-

Nous achetons la Crème et les Oeufs à l'année

NOUS PAYONS DE HAUTS PRIX

ECRIVEZ-NOUS

J. Joubert

4141 rue St-André
MONTREAL

LIMITEE

us se sont vendus à \$12.50 et \$13.00. Les veaux de pâturages de Québec se vendaient de \$5.00 à \$6.00, la moyenne générale se tenant aux alentours de \$5.25.

MOUTONS ET AGNEAUX

Les agneaux de bonne qualité rapportaient \$11.00. Les sujets ordinaires se vendaient avec les agneaux non-châtés et se vendaient de \$10.25 à \$10.50. Quelques agneaux, dont la qualité laissait beaucoup à désirer se sont vendus à \$10.00. La plupart des agneaux qui furent offerts en vente étaient des sujets plutôt légers et maigres et il y avait un fort pourcentage d'agneaux non-châtés.

PORCS

Les porcs se sont maintenus fermes aux prix de la semaine dernière. Les bouchers locaux ont acheté une forte proportion des sujets offerts et ont payé \$8.50 sans tenir compte de la classification. Quelques ventes furent faites à \$8.85. Les maisons de salaison achetèrent la balance et payèrent \$8.75 sur une base de classification.

Les prix pour les truies ont varié entre \$7.50 et \$8.00; quelques sujets légers et bien préparés se sont rendus à \$8.25.

VOLAILLES VIVANTES

Le marché des volailles vivantes n'offre pas de changement et le commentaire que nous en faisons la semaine dernière, conviendrait pour les conditions que nous avons à noter au cours des derniers jours. Les prix se maintiennent pratiquement au même niveau et il n'y a pas lieu de croire que nous ayons d'amélioration sous ce rapport.

Etant donnés les prix avantageux qui se paient pour la volaille abattue, les expéditeurs ont tout à gagner en abattant leurs sujets avant de les envoyer sur le marché.

VOLAILLES ABATTUES

Nous conseillons fortement à ceux qui ne l'ont pas encore fait, de ne pas retarder leurs expéditions de volailles abattues. Les prix sont actuellement très bons et la demande est des plus fortes. Ce marché est des plus actifs et les arrivages sont fort nombreux. Plusieurs chars de volailles abattues, poules, poulet, dindes, oies, sont arrivés au cours des derniers jours. La demande n'en a pas diminué et les prix n'en ont pas été affectés.

Le marché de Montréal est capable d'absorber de très fortes quantités de volailles et les cultivateurs feraient bien de profiter des avantages qui leur sont offerts sur ce marché.

VEAUX ABATTUS

Les veaux continuent à être rares sur le marché et les prix se maintiennent à peu près au même point. Nous ne croyons pas que nous ayons de changements à enregistrer pour quelques jours encore.

Si la qualité des sujets que l'on nous envoie était meilleure il n'y a pas de doute que les prix pourraient en profiter très sensiblement. La moyenne des carcasses que l'on envoie est plutôt inférieure et de ce fait les acheteurs ne se montrent pas très anxieux d'augmenter les prix.

PORCS ABATTUS

Ce marché n'offre pas grand changement à noter. Il se ressent de celui des porcs vivants. Les prix sont plutôt faibles et ainsi que nous disions ailleurs pour les porcs vivants, les expéditeurs et les cultivateurs ne sont pas enchantés des prix qu'on leur paie depuis quelque temps.

Ces conditions semblent être générales sur pratiquement tous les marchés du pays et des Etats-Unis.

Un acheteur nous disait récemment qu'il n'y avait pas lieu cependant de désespérer, car les conditions actuelles ne pouvaient pas durer longtemps et que nous devions nous attendre à ce que les prix subissent une hausse. Les cultivateurs ne consentiront pas longtemps à expédier aux prix qui ont actuellement cours. Nous pouvons donc nous attendre à du nouveau.

Nous payons les plus hauts prix du marché pour

PELLETIERES VERTES

Envoyez-nous les peaux par la malle ou par express et nous vous en donnerons les prix.

Ne pas oublier d'attacher une carte d'expédition donnant le contenu du colis.

Ecrivez pour notre liste de prix.

Holt, Renfrew & Co.
Limitée
35 rue Buade
QUEBEC

Minet fais sa toilette. Il lèche Sa patte blanche en ronronnant, Et la passe, avant qu'elle sèche, Sur sa tête en la retournant.

Il lisse même ses moustaches, Le coquet. Et comme il pleut fort Et qu'il craint la pluie et les taches, Il se pelotonne et s'endort.

Bébé, qu'on débarbouille, pleure; Il voit le chat, s'arrête net, Et dit à maman qu'il effleure D'un baiser: "Sage le Minet."

H. Hervier.

Les petites annonces du "Bulletin de la Ferme" sont lues chaque semaine par 26,000 cultivateurs. SERVEZ-VOUS-EN.

15

15

15